

plus tard, à la Madeleine, où on la vénérât encore au moment de la Révolution. Enfin, en 1855, on lui a élevé un nouveau sanctuaire de style gothique, et les peuples viennent l'y honorer.

Notre Dame de la Miséricorde, autre sanctuaire de Marie, n'était d'abord qu'une statue, au coin d'une rue, dans l'enfoncement d'une muraille. Cette statue, enlevée de la niche par des passants ivres, et jetée dans un égout, devint, quand elle fut retrouvée, l'objet d'honneurs tout particuliers. Le désir de réparer la profanation qu'elle avait subie rassemblait chaque soir une foule nombreuse à ses pieds, pour y chanter des hymnes à sa louange. Bientôt on lui érigea une chapelle sous le titre de *Notre-Dame de la-Miséricorde* ; et cette chapelle se trouvant trop petite pour la multitude qui venait y prier, on transporta l'image dans l'église des Augustins, où, par ses prodiges, elle attira un peuple immense.

Notre-Dame des Obeaux, ainsi appelée du Seigneur des Obeaux qui l'avait entièrement restaurée en 1629, était dédiée à la Vierge immaculée et à saint Joseph.

Notre Dame de Tongres, ainsi appelée de la ville de Tongres, en Hainault, est une antique statue que l'on vénère dans l'église Saint-Sauveur. La légende raconte que dans la nuit du 1^{er} au 2 février 1081, les anges apportèrent dans l'église de Tongres une petite statue de Marie.